

InSitu

le bulletin des professeurs d'arts plastiques

De la formation discontinue à la formation continue

L'académie de Nantes propose aux professeurs d'arts plastiques en situation, qu'ils soient titulaires d'un poste, TZR ou en situation de précarité (contractuels et/ou vacataires), des actions de formation dans lesquelles ils pourront, au gré de leurs manques, voire de leurs envies, de leur curiosité, trouver des réponses, une nouvelle motivation.

L'un des enjeux de la formation dite continue est d'ajuster, d'adapter l'offre de formation aux besoins connus (dans le domaine de l'architecture et de l'image, hier; du dessin et de la matérialité de l'œuvre, aujourd'hui), reconnus (la didactique ou l'emploi des TICE, par exemple) et à ceux à venir: l'écrit dans le cours d'arts plastiques, la place de l'oral.

Les propositions s'inscrivent dans un cahier des charges basé sur des priorités nationales et académiques. À titre d'exemple, dans la préparation du plan académique de formation 2006-2009, on peut lire: « Développer l'utilisation pertinente des TICE dans l'enseignement disciplinaire, pour ce qui concerne le second degré ».

Dans l'optique de notre discipline toujours en devenir, les formateurs doivent anticiper son évolution.

L'ampleur qu'a prise la formation continue dans l'académie de Nantes s'est faite en plusieurs étapes et est due à différents facteurs. L'absence d'université et donc de formation initiale, qui s'apparentait pour certains à une paupérisation intellectuelle, a permis à l'IUFM de se faire le relais, dans un premier temps, des demandes fortes des enseignants, qui s'estimaient les oubliés du système. La naissance d'*InSitu* papier en janvier 1999, publié par le CRDP des Pays de la Loire, puis l'ouverture en décembre 1999 de *InSitu* sur le serveur académique ont permis l'actualisation de pratiques et le développement de modes de formation différenciés. En effet, il ne s'agit plus, pour l'enseignant stagiaire, d'être obligatoirement

toujours en présence du formateur pour travailler des questions liées à notre enseignement ou au champ référentiel. La mise en place de journées à distance permet désormais non seulement de se familiariser davantage avec l'outil informatique mais aussi de travailler « en live » ou en « *work in progress* », de répondre en temps réel (sur des blogs, par exemple) et, dans un avenir proche, d'être un membre actif d'*InSitu* web.

Les actions ponctuelles en présentiel sont désormais relayées par une forte dynamique d'échange, de recherche et d'actualisation des connaissances grâce au site académique.

De discontinue, la formation est devenue véritablement continue.

L'année 2007 verra la mise en ligne sur le serveur académique d'un espace pédagogique

que pluridisciplinaire où les arts plastiques auront toute leur place; *InSitu* va se fondre dans cette nouvelle structure.

Les professeurs d'arts plastiques devront s'approprier ce nouvel outil, plus dynamique dans sa conception. Grâce à un système fin d'entrées par mots-clefs, notions... il sera désormais possible, non seulement d'y trouver des réponses disciplinaires, mais aussi d'aller musarder dans d'autres champs. La transdisciplinarité va pouvoir enfin se concrétiser et prendre du sens, tout son sens. Ainsi l'ambition du site académique sera-t-elle d'être désormais encore plus en adéquation avec les demandes institutionnelles et professionnelles.

Martine Cabanel,

responsable de la formation continue

The screenshot shows the website for 'arts plastiques' on the 'académie Nantes' server. The header includes navigation links: 'informations | textes officiels | enseignement | transversalité | mutualisation | recherche | publications'. A search bar and a user login field are visible. The main content area features an article titled 'l'enseignement des arts plastiques dans l'académie de nantes' dated 7 janvier 2007. The article text discusses the restructuring of the website and the dynamic development of documents. Below the text is a photograph of a person's back with a white, sculptural form on it. To the right of the article are several sidebar boxes: 'nouveau sur InSitu', 'toutes les actualités artistiques et pédagogiques', 'les options en lycée', 'la rubrique philosophie', 'en direct', 'programmes propositions et séquences galerie d'InSitu bulletin InSitu', 'sites nationaux', 'arts plastiques histoire des arts', and 'tice'. At the bottom of the page, there are more article teasers: 'à lire' (entrevue with Christine Faucher), 'à la une' (actu poussée vers une sous rubrique disciplinaire), 'Arte povera' (exposition at Abbaye de Fontevault), and 'design et patrimoine' (exposition at Abbaye de Fontevault). The footer contains a plan of the site and legal notices.

La nouvelle page d'accueil du site des arts plastiques de l'académie de Nantes.

SCÉRÉN

SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

CRDP
PAYS DE LA LOIRE

Stage dessin et numérique

> 2005-2006

Dessin. Il semble évident aujourd'hui que le dessin est à nouveau d'actualité aussi bien dans les pratiques artistiques de nos contemporains que dans nos cours. *InSitu* a ouvert un dossier dessin en ligne depuis 2003 et un stage a été programmé pour permettre de s'interroger sur la place que le dessin peut légitimement occuper dans l'enseignement des arts plastiques, y compris pour faire face à l'évolution des techniques numériques.

Trace d'un geste? Mode de représentation? Manipulation de lignes et traits virtuels? Comment le dessin (trace du corps) dialogue-t-il avec la création numérique (l'immatériel)? Comment les élèves perçoivent-ils ces différentes approches et comment les amener à s'interroger sur ces pratiques lors de situations de cours qui permettraient d'aborder le rôle et la place du dessin dans la création contemporaine?

Afin de mesurer l'étendue des possibles, les journées de stage s'équilibrent entre réflexion et pratique, références et questionnements et l'utilisation de nouveaux outils (numériques) y est abordée.

L'organisation et la succession des journées ont été envisagées afin de favoriser la recherche, de créer l'envie de partager et d'expérimenter, en proposant des incitations, des documents, et en conduisant les collègues au musée. L'objectif étant de comprendre que beaucoup d'entrées sont possibles pour construire des leçons.

Le rythme du stage permet d'expérimenter et d'échanger, voire de retravailler ce qui a été inventé.

À travers le dessin, c'est bien entendu la question de la construction de leçons qui est sou-

levée: que vont apprendre les élèves, quelle situation mettre en place et comment évaluer ce qui a été abordé?

Ainsi, c'est autour des réalisations, mais aussi en s'appuyant sur les verbalisations, qu'il est possible de mesurer comment les choses ont évolué.



L'outil utilisé pour la journée à distance est un blog, outil informatique qui permet l'échange rapide et spontané entre tous les collègues. Ce moment, certes un peu épuisant parce que nous y sommes peu habitués et qu'il vient bousculer nos façons de travailler, s'est avéré un temps fort, stimulant et donnant envie de poursuivre les échanges.

La réflexion autour des questions de dessin n'est pas terminée, ces journées de stage n'étant que le début du travail... travail toujours en cours, et notamment dans le dossier « dessin » de *InSitu*.

Deux exemples de leçons travaillées lors du stage (voir sur le site)

Première étape

Dessinez cette branche et son feuillage!

15 minutes

Questions

- Ressemblance/écart.
- Angles de vue.
- Rendu du volume.
- Organisation dans la feuille.

Ce que je veux que les élèves découvrent, apprennent, et (re)connaissent?

- Le dessin comme démarche et pratique artistique.
- La présentation, l'écart, la reconnaissance... la notion de présentation.



- La notion de représentation: le dessin se réduit-il au trait? Il faut leur faire comprendre que « l'œuvre la plus illusionniste n'est pas la réalité et aucune référence ne s'approprie sans transformation ».

L'écart n'est pas une faute, il peut être une valeur.

Deuxième étape

La forme devient le fond

Dessinez la fleur.

Feuille blanche 24 x 32 cm.

Gouache (sans précision de couleur).

Pinceaux, brosses, rouleaux.

35 minutes.

Questions soulevées pour l'ensemble de la leçon

- Représentation/écart.
- Qu'est-ce que dessiner?

• Apprentissage envisagé

Considérer une forme dans sa relation avec le fond.

Vocabulaire abordé

Fond, forme, plein, vide, réserve, contour, contraste.



Incitation: troupeau

- Représentez un troupeau dans l'espace de votre feuille.
- Format circulaire 50 cm, encre de Chine (avec ou sans plume), fusain, mine de plomb, feutre noir.
- Travail par groupe de trois élèves.
- Une séance, y compris verbalisation.

Notions soulevées

- Organisation dans le format.
- Homogénéité et cohérence plastique.

Apprentissages envisagés

- Représentation du mouvement, hétérogénéité des représentations.
- Mouvement, répétition/différence et point de vue, motif.



Stage « enseigner les arts plastiques au collège »

> 2005-2006

Ce stage a pour but de faire réfléchir les stagiaires, à travers la construction de leçons pour le collège, sur les enjeux des différents éléments d'un dispositif d'enseignement.

Pendant deux jours consécutifs, chaque groupe de stagiaires, à partir d'analyses comparatives d'œuvres, a dégagé les problématiques et les questions d'enseignement et a élaboré des leçons.

Une journée de formation à distance a permis des échanges, sur un blog prévu à cet effet, sur les expérimentations des leçons menées par les stagiaires avec leurs classes. À l'issue de cette journée, chaque groupe avait amélioré son dispositif pour une nouvelle expérimentation, ou prévu un prolongement possible.

Une dernière journée a été l'occasion de mutualiser les nouvelles expérimentations, et d'aborder la question de l'évaluation.

Tout ce travail est consultable dans le dossier formation d'*InSitu*.

Un exemple de leçon travaillée lors du stage, proposée par Katell Gilet

Références de départ

Nan GOLDIN, *Anthony By The Sea*, 1979, ciba-chrome, 101,2 x 76,2 cm, collection Lambert, Avignon.

Johannes VERMEER, *Allégorie de la peinture*, 1666-67, huile sur toile, 120 x 100 cm, musée d'Histoire de l'art, Vienne.

Lors du stage de didactique des arts plastiques, l'analyse comparée des deux œuvres a permis de saisir le rôle fondamental joué par la lumière. La problématique dégagée fut la suivante: **la lumière comme élément constitutif et constructif de l'espace**.

Suite aux deux premières journées de formation, j'ai choisi d'aborder le thème par différentes entrées, en tenant compte de différents facteurs: les conditions d'accès aux œuvres pour les élèves, les possibilités que m'offre la salle pour travailler. Différents axes de réflexion ont permis de cheminer vers un dispositif.

- Une théorie des contrastes.
- La vision a besoin de la lumière.
- Un mouvement, une dialectique.
- Lumière couleur, lumière matière.
- Transposition didactique: le dispositif (voir le développement des différents axes sur le site).

La transposition didactique

Comment aborder avec les élèves le problème de la lumière. La lumière est-elle un matériau? Peut-on combiner, dessiner avec la lumière?

Peut-on sculpter la lumière? Sculpter avec la lumière?

Les élèves seront-ils mis en situation d'exploration? Vont-ils être confrontés à une situation problème?

Sans se déterminer trop rapidement, il faut garder à l'esprit l'objectif suivant: l'apprentissage devra s'inscrire dans une pensée en action, une pratique, et pas simplement une effectuation dont les modalités sont encore à construire.

Deux aspects majeurs m'intéressent dans l'expérimentation qui va être réalisée:

1. La lumière prend sens par son opposition à l'obscurité: en cela, elle peut construire l'espace, dessiner l'espace. Les élèves seront confrontés à cette situation de faire entrer la lumière dans un espace fermé.

Cela peut être envisagé de deux façons: d'une part, leur faire vivre l'expérience en les plongeant dans une obscurité en début d'heure, d'autre part, en leur faisant travailler l'entrée de la lumière dans un volume fermé et obscur. Une première idée de petites boîtes noires, opaques sur lesquelles les élèves interviendraient afin de faire entrer la lumière. Mais comment donner à voir l'expérience vécue? La dessiner serait une contrainte qui nous éloignerait de notre objectif premier. L'idée étant plutôt de dessiner avec la lumière que de dessiner la lumière.

Trouver un système de boîte noire suffisamment grande pour qu'on puisse insérer l'objectif d'un appareil photo permettrait de passer les photos (la séance suivante) avec le vidéo-projecteur; ainsi l'expérience serait partagée par tous. Cependant, les contraintes matérielles (un seul appareil photo) et l'organisation dans une heure me font envisager la construction d'une seule boîte, suffisamment grande, qui serait support d'expérimentation pour les élèves qui viendraient tour à tour faire une photo, munis de leur « façade amovible ». Il faut imaginer alors un volume qui a une ouverture pour l'appareil photo sur une face. Des faces opaques et fixes. D'autres faces amovibles (système de tiroir, de glissière). Une source importante de lumière pour la faire entrer dans le volume.

2. La lumière vient révéler les caractéristiques physiques et plastiques du matériau: vice versa, un matériau a besoin de la lumière pour se donner à voir. C'est par l'exploration et le

questionnement que les élèves doivent être progressivement amenés à la prise en compte des qualités physiques des matériaux (cf. programmes).

Dans ce cas, l'expérimentation peut être réalisée par une paroi à travers laquelle la lumière passe (ou ne passe pas). On peut alors envisager une feuille, et l'exposer de diverses manières à la lumière pour saisir les effets produits. D'où l'idée de donner à chaque élève un support individuel, sur lequel il pourra expérimenter: une feuille cartonnée A4. Les élèves devront faire passer la lumière à travers cette feuille. Ils pourront tester l'effet produit en la posant contre une face de la boîte.

Le rapport forme ouverte/forme fermée est utile pour étudier l'espace architectural et scénographique. Cet aspect pose aussi la question de la limite, de la frontière (entrer/passer/traverser).

Faire entrer la lumière

> Niveau 5^e

Étapes

1. Faire passer la lumière à travers la feuille. Observer.



2. Faire entrer la lumière dans la boîte. Observer.

3. C'est la lumière qui fait l'œuvre.

Chaque élève dispose de deux feuilles papier, une face écru, une face noire, format A4.

Dans la classe, une boîte fermée est à la disposition des élèves. Deux ouvertures, dans lesquelles les élèves peuvent glisser leurs feuilles, leur permettront d'expérimenter l'entrée de la lumière. À une extrémité, une ouverture pour l'appareil photo.

Le rétroprojecteur sera allumé pendant la séance. Un spot sera aussi fixé dans la salle.



Stage danse contemporaine et arts plastiques

> 30 novembre au 2 décembre 2005

Stage coordonné par Hélène Douay et Catherine Moreau, chargées de mission danse au rectorat, en collaboration avec Emmanuelle Huynh, chorégraphe et directrice artistique du Centre national de danse contemporaine d'Angers et Nicolas Floc'h, plasticien.

Il était proposé à une vingtaine d'enseignants d'arts plastiques et d'arts appliqués, d'éducation physique et sportive ainsi que de français.

Le stage avait pour objectif de jeter des passerelles entre deux formes d'expression artistique en s'appuyant sur une proposition commune d'Emmanuelle Huynh et de Nicolas Floc'h, ces derniers ayant entamé en 2001 une collaboration artistique.

Les dates du stage correspondaient à la présentation à Angers du résultat de leur dernière collaboration, le spectacle/performance intitulé *Numéro*.

La proposition faite aux stagiaires est en relation avec un projet de plus grande ampleur mené avec les étudiants du cursus d'artiste chorégraphe du CNDC d'Angers et les étudiants de l'école des beaux-arts de Nantes. Ce projet appelé « 50 Box » a donné lieu à des performances collectives avec cinquante cartons montrées le 7 février 2006 au musée Jean-Lurçat d'Angers et le 6 avril 2006 au musée des beaux-arts de Nantes.

Le travail des stagiaires consiste, après une préparation physique, à réaliser, par équipes de quatre ou cinq, une série de petites improvisations fondées sur des propositions faites par Emmanuelle Huynh. Ces propositions sont reprises d'après celles faites lors d'un atelier animé par la chorégraphe américaine Trisha Brown :

- Être invisible / disparaître.
- Être simple.
- Faire la même chose / répéter.
- Être ensemble.

Ces « sets » d'improvisation se déroulent dans des espaces carrés, fortement marqués à chaque angle par un pilier (le stage a lieu dans l'ancien hôpital St-Jean devenu salle du musée de la tapisserie contemporaine consacrée à l'œuvre de Jean Lurçat).

Nicolas Floc'h introduit rapidement l'**élément carton** dans ces improvisations.

Il s'agit de cartons basiques, sans inscriptions, pliés. Instruments de coupe et matériel fixant étaient prévus pour la suite mais ne se sont pas avérés nécessaires en fonction des propositions des différentes équipes.

À la fois matériau et objet transformable, intéressant par ses qualités tactiles, visuelles et sonores, le carton est un matériau pauvre mais riche de nombreuses possibilités. À chaque improvisation, le nombre initial de cinq cartons augmente. Pour Nicolas Floc'h, le choix de ce matériau a un effet désinhibant, il ne fait pas peur tout en permettant une grande variété d'utilisations allant de l'installation à une recherche plus corporelle. Cette proposition s'inscrit bien dans une continuité avec son travail de plasticien, le carton étant conçu comme le degré zéro du matériau, propre à toutes les transformations possibles (les échos avec l'histoire de la sculpture sont nombreux).

La notion de module transformable est présente dans plusieurs de ses œuvres :

- En 2000, Nicolas Floc'h met au point une *Structure Multifonctions*, sculpture/structure composée d'éléments métalliques pouvant correspondre à différents types d'activités : arts plastiques, musique, danse, conférences, bar... La structure est le point de départ d'un projet imaginé par l'artiste qui l'utilise.
- En 2004, reprenant *The Broken Kilometer* réalisé par Walter de Maria en 1979, pièce monumentale composée de cinq cents barres de deux mètres disposées au sol suivant des règles géométriques

strictes, Nicolas Floc'h « post produit » cette pièce à Amsterdam avec 6015 canettes de bière, transformant l'œuvre en une sculpture performative et consommable.

Les textes décrivant ces œuvres ainsi qu'un entretien entre Emmanuelle Huynh et Nicolas Floc'h sont disponibles dans le catalogue *Nicolas Floc'h In Other Words*, Roma publications, 2005.

(diffusion : www.michelbaverey.com ou www.romapublications.org)

Emmanuelle Huynh collabore régulièrement avec des artistes plasticiens (Erik Dietman en 1997 pour la performance *Le modèle, modèle, modèle*; Frédéric Lorbeau pour *Vasque fontaine/partition Nord*, Nicolas Floc'h pour *Bord* en 2001 et *Numéro* en 2002, Fabien Lerat pour *Visite guidée/vos questions sont des actes*, en 2003) et propose des performances dans des musées.

Site web du CNDC :

<http://www.cndc.fr/index.htm>



In Situ salue la nomination du nouvel inspecteur général d'arts plastiques, Jean-Yves Moirin. Patrick Ducler, IA-IPR de l'académie de Nantes lui adresse ses félicitations.



Retrouvez l'intégralité des entretiens et toute l'actualité des arts plastiques sur le site : www.ac-nantes.fr/peda/disc/arts/artsplastiques

● In Situ

Directeur de la publication : Daniel Vosgien, Directeur du CRDP des Pays de la Loire
Responsable de l'édition : Patrick Ducler, IA-IPR
Rédaction : Nathalie Demarcq-Picard
Mise en pages, impression : CRDP des Pays de la Loire, Nantes
N° 30 février 2007
Publication gratuite
CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES CEDEX
Tél. : 02 51 86 85 00
Fax : 02 40 93 32 71
www.crdp-nantes.cndp.fr

